

Dimanche 16 décembre 2012
Troisième dimanche de l'Avent
Esaïe 40, 1-8 (9-11)
Le précurseur du Seigneur

Introduction :

Au 6^{ème} siècle avant Jésus-Christ, le peuple d'Israël vit une situation très difficile. Emmenés en captivité à Babylone, les Israélites désespèrent de ne jamais pouvoir rentrer au pays. En terre d'exil, ils se sentent abandonnés de Dieu, châtiés pour leurs péchés, ils connaissent la tristesse et la désespérance, « assis au bord du fleuve à Babylone, nous pleurons en songeant à Sion » (Psaume 137). Les Israélites sont loin du Temple et de Jérusalem, comment peuvent-ils vivre leur foi en terre païenne et étrangère ? Heureusement que des hommes se lèvent pour dire que Dieu n'est pas attaché à un lieu géographique et qu'il guide son peuple à travers le désert comme il l'a fait au temps de Moïse. Le deuxième prophète Esaïe (chapitre 40 à 55) est de ceux-là, il entretient la flamme de l'espérance, il annonce la fin de l'épreuve et la venue d'un Messie.

Plan :

1. Consolez mon peuple, le châtiment est bientôt fini
2. Préparez le chemin du Seigneur, la gloire de Dieu va se révéler
3. La faiblesse des humains, la force de la Parole de Dieu

4. La bonne nouvelle : Dieu vient, laissons-le venir jusqu'à nous !

Consolez, consolez mon peuple :

C'est ainsi que commence le Messie de Händel, « Comfort ye, comfort ye my people », « tröstet , tröstet mein Volk » par un magnifique air de ténor. Dieu est comme un père qui prend son enfant sur les genoux et qui lui sèche ses larmes. En effet, les pleurs voilent la vue et rendent aveugles. Tant que les larmes obstruent leurs yeux, le peuple ne voit plus la lumière et pourtant elle est là, le peuple commencera de nouveau à espérer lorsque quelqu'un l'aura consolé, lorsque ses larmes seront séchées.

Une histoire illustre cette situation. Un garçonnet court dans la nuit vers une lumière, il heurte une pierre et tombe, il se fait mal au genou et il pleure, il ne voit plus la lumière, ses larmes sont comme un voile dans la nuit. Quelqu'un s'approche, le relève et le console, il lui essuie ses larmes et ses yeux aperçoivent de nouveau la lumière. L'enfant se remet en route il marche à nouveau vers cette lumière mais il n'est plus seul, quelqu'un marche à ses côtés pour l'accompagner et le reconforter. Ainsi en est-il du peuple d'Israël, il souffre, il est blessé, il désespère mais il n'est pas abandonné, Dieu est à son côté et veut le consoler. L'espérance n'est pas morte, à l'horizon se lève un jour nouveau.

Préparez le chemin du Seigneur :

Ce jour nouveau, pour qu'il vienne, le peuple doit lui préparer un chemin, ne pas retomber dans ses anciens péchés mais faire un voyage intérieur pour dégager tous les obstacles qui sont en lui et autour de lui, tout ce qui empêche la venue du Seigneur. Esaïe est un poète qui s'exprime en images. Le désert est le symbole de ce que vivent les Israélites, la nuit spirituelle, l'absence de Dieu, l'éga-

rement, la désespérance. Mais le désert est aussi le lieu de la purification, le lieu de la rencontre avec Dieu, le lieu où Dieu parle et guide, comme au temps de Moïse quand le peuple est passé de l'esclavage à la liberté et à la terre promise. Le désert est alors un temps mis à part, un temps d'attente, un temps d'espérance, le Seigneur vient (adventus) et sa gloire cachée va se révéler au cœur même du dénuement, dans le repentir et la conversion.

L'homme est fragile et faible et c'est la parole de Dieu qui relève et qui reconforte :

Un autre cri retentit : « qu'est-ce que l'homme ? La vie est comme l'herbe. Quand je regarde autour de moi, je vois tant de souffrance et de mal, le chômage, la maladie, les divorces, les suicides, les injustices, les guerres, la pauvreté, la misère. La liste des plaintes est tellement plus longue que les occasions de se réjouir mais cette voix qui crie dans le désert, elle est notre force. Dans les situations les plus difficiles, la parole de Dieu tient toujours et cette parole console et reconforte, on peut pleurer, soupirer et se plaindre, Dieu nous écoute et nous aime aussi dans ces moments de désert. Il ne s'agit pas d'une consolation bon marché, la consolation de Dieu est profonde et rédemptrice, son pardon renouvelle notre être et nous redonne force et courage. La parole de Dieu devient lumière sur notre chemin.

La bonne nouvelle : Dieu vient vers nous et partage notre vie.

Dieu vient : « va le crier sur les toits ! » Viendra-t-il comme un rouleau compresseur, comme quelqu'un qui remet tout en ordre dans un monde chaotique et malade ou viendra t-il comme un simple homme, quelqu'un qui partage notre vie jusque dans sa faiblesse et sa souffrance ? Oui, Dieu, en son fils Jésus, ne sera pas un roi dominateur et écrasant mais un berger, un guide, qui porte les agneaux dans ses bras et qui les soigne simplement par amour

Temps d'Avent, temps de préparation et de conversion :

Quel est le message pour aujourd'hui ? Avons-nous encore une attente ? Comment à notre niveau préparer la venue du Seigneur, comment lui tracer un chemin ? Les images d'Esaië sont très parlantes, on peut y voir un relief escarpé fait de collines et de montagnes rocailleuses, un parcours semé d'embûches et de difficultés, le prophète nous demande de l'aplanir de transformer les montagnes en plaines et de faciliter ainsi la venue du Seigneur. Ce langage est évidemment symbolique. Quels sont aujourd'hui les obstacles à la venue du Seigneur parmi nous ? Le Christ est déjà venu et il vient sans cesse à nouveau, mais comment l'accueillons-nous ? Les difficultés ne seraient-ce pas l'absence d'attente, le manque de soif ? Oui, les obstacles sont nombreux et nous ne pouvons les énumérer tous. L'obstacle majeur, c'est le trop plein dans nos vies, nous chassons l'angoisse en nous occupant et en saturant nos emplois du temps et ceux de nos enfants. Notre seul dieu est l'argent et la réussite. Le prophète nous invite à faire le vide en nous, à ouvrir nos déserts à la venue du Seigneur, à faire un vrai cheminement intérieur en enlevant un à un les obstacles qui sont à l'intérieur de nous et à recevoir dans l'humilité et la repentance, celui qui vient comme un enfant, un Dieu qui aime les hommes jusqu'à devenir l'un d'entre eux pour leur montrer le chemin et les guider, marcher à leurs côtés et partager leur vie. Écoutons cette voix qui crie dans le désert et ne la laissons pas s'étouffer par le brouhaha de ce temps d'Avent ! Le Seigneur nous aime au point de se frayer la route jusqu'à nous.

Amen

Cantiques

Alléluia 31-04 (ARC 302): Après la longue attente

Alléluia 31-10 (ARC 310): Oh viens Seigneur, ne tarde pas

Alléluia 31-14 (ARC 301): Aube nouvelle
Alléluia 31-16: Préparez le chemin du Seigneur
ARC 314: Viens pour notre attente

EG 15 : Tröstet, tröstet spricht der Herr
EG 289 (RA 335), 2-4 : Nun lob, mein Seel, den Herren
EG 312: Kam einst zum Ufer nach Gottes Wort
EG 628: Ich lobe meinen Gott der aus der Tiefe mich holt

Prière :

O Seigneur, nous voulons te remercier pour cette espérance et cette promesse que tu viens sans cesse vers nous et que tu marches à nos côtés pour nous guider, nous porter et nous consoler. Fais que nous puissions lever tous les obstacles qui obstruent nos vies, les encombrant et les dessèchent. Donne-nous ce temps de l'Avent comme un temps de purification intérieure, un temps d'attente, un temps de rencontre avec Toi et avec nos prochains! Que ta Parole soit la voix qui crie dans le désert et nous redonne force et courage pour le présent et l'avenir !

Amen

Françoise GEHENN, pasteur à Thann